

La Fée Violette

Le soleil n'avait pas encore dardé ses rayons dans les ruelles des bas-fonds de Nyss. Une rumeur tamisée s'étirait entre les taudis : ceux qui ne comptaient plus les jours s'éveillaient comme des automates. Même si la taule et le bois pourrit ne savaient rien de l'intimité, au moins les humbles avaient-ils toujours de l'égard pour les humbles. Pourtant, parmi les soupirs matinaux qui espéraient seulement qu'aujourd'hui ne serrait pas pire qu'hier, fusaient des cris de joie.

« Ha-ha ! Elle est venue ! Elle est venue ! Merci ! Merci !

– Do ! Maudit drogué ! Garde ta salive pour avaler la poussière ! »

Le squelette en peau tannée répondant au nom de Do s'arrêta dans l'embrasement qui servait de porte à Na. La vieille fille ridée de trente ans lui jeta un gant de toilette malodorant au visage. Do l'esquiva en faisant teinter les grelots qu'il avait noués aux poignets.

« Regarde, Na ! Regarde ! La Dame Chance m'a offert ces grelots ! Elle est venue ! Elle est venue !

– Qu'est-ce que tu baves encore, sale crapaud ? Tu as trouvé ces deux trucs en fer dans une poubelle et tu veux me faire croire que ta fée violette existe ?

– Mais elle existe, Na ! J'ai fait brûler les sept bougies mauves et j'ai récité les Paroles Chanceuses au moins trois fois sans me tromper, et regarde ! Ce matin, sur la pierre plate, il y avait ça ! »

Les mains jointes comme une coupe, le maigre garçon exhibait une pleine poignée de cristaux violets. Son visage était au-delà de l'extase ; ses yeux roulaient en tous sens et ses lèvres se joignaient à peine lorsqu'il parlait tant son sourire était large. Même si elle n'y croyait pas, Na était médusée. Aucune poubelle de Nyss n'aurait pu receler un tel trésor.

« Avec ça, je vais pouvoir porter des ballots sans ressentir la fatigue pendant des semaines !

– Et tu seras mort dans moins d'un mois si tu manges tout ça, pauvre tas d'os ! »

Do éclata d'un rire hystérique. Na aperçut une étoile violette déjà coincée entre sa lèvre et sa gencive et la teinte fuchsia de sa salive. Il reprit sa course effrénée vers les docks, criant par-dessus son épaule :

« Et alors ? Pendant un mois, mon corps portera les ballots tandis que mon esprit se baignera dans le miel, dans mon palais aux briques d'or, au milieu du désert de safran, et lorsque le temps sera venu, je partirai dans mon sarcophage incrusté d'améthyste, voguant sur le fleuve des larmes de mes mille servantes aux seins nus ! »

* * *

Sur le chemin des docks, Na ressassait cette histoire de fée violette. Depuis le caniveau, vêtue d'une robe mitée souillée aux franges, une vieille dame interpellait les passants et leur tendait des bougies roses.

« Bonne chance à vous, leur disait-elle. Priez la Dame Chance, elle vous récompensera ! »

Na s'écarta du flot des travailleurs et s'approcha d'elle, hésitante, fouillant les poches de sa pelisse crasseuse en espérant y trouver une piécette rescapée du salaire d'hier. La sorcière lui saisit les mains et y fourra une bougie en disant « C'est votre jour de chance ! » tout en hochant vigoureusement la tête, faisant danser les lourdes boucles de sa chevelure.